

ABONNEMENT
 Par année.....\$3.00
 Pour six mois.....1.50
 Pour quatre m.....1.00

Edition Hebdomadaire
 Pour l'année.....\$1.00
 Payable d'avance.

LE CANADA

JOURNAL QUOTIDIEN

ANNONCES
 Première insertion, par ligne...\$0.10
 Tous les jours.....0.05
 Trois fois par semaine.....0.03
 Une fois le semaine.....0.02

Avis de Naissance, Mariage ou Décès.....
 Pour les annonces à long conditions spéciales.

LOUIS LUSSIER, Rédacteur

"RELIGION ET PATRIE"

LA SOCIÉTÉ DE PUBLICITÉ, Propriétaire

LE CANADA

Ottawa et Hull, 16 Février 1886

LA SITUATION COMMERCIALE DU CANADA

Sous ce titre, le journal *Le Courrier du Canada* vient de publier un excellent article.

Après avoir démontré que la dépression commerciale qui s'est fait sentir dans notre pays depuis une couple d'années, mais qui semble heureusement toucher aujourd'hui à son terme, s'est appesanti sur le globe terrestre tout entier, l'établit par des raisonnements et des faits indiscutables que si nous avons été moins rudement éprouvés que tant d'autres durant cette ère de crise universelle, c'est dû à la politique nationale dont le gouvernement de sir John A. Macdonald dotait nos industries, notre agriculture et notre commerce en 1878.

Il est indéniable, en effet, que la situation industrielle dans la Grande Bretagne, depuis 1883, a été bien plus déplorable que de 1874 à 1878, et il en a été de même aux Etats-Unis. Or, comme l'état commercial de ces deux pays exerce une certaine influence sur les affaires du Canada, un parallèle entre notre condition industrielle et commerciale sous le régime libre-échangiste et le régime de la protection ne saurait manquer d'offrir des enseignements du plus haut intérêt.

M. Blake, dans un récent discours à Londres, Ontario, a affirmé que le tarif adopté par les conservateurs en 1878 n'a nullement justifié ce que l'on a promis en son nom, ajoutant que le bien-être dont a joui depuis lors le peuple canadien n'est pas dû à la politique nationale inaugurée par ce tarif, et que, si ses amis reviennent jamais au pouvoir, leur premier soin sera de rétablir le libre-échange.

Quelques chiffres suffiront pour faire voir combien est mal fondé cette assertion du chef grit, et pour établir que les affaires du Canada ont été plus prospères depuis 1878 qu'auparavant, et que cet état de choses est dû en grande partie à la protection.

Commentons d'abord par les dépôts fait dans les banques ayant leur principal bureau dans Ontario et Québec. Ils ont été comme suit, sous le régime libéral et libre-échangiste :

1er janvier 1874.....\$52,589,279
 do 1879.....\$60,053,032

Soit, pendant cinq ans, une augmentation de \$7,500,000 en chiffres ronds. Or, ces mêmes dépôts s'élevaient, le 1er janvier 1886, à \$91,547,988, ce qui représente un excédant de \$31,500,000 au crédit des sept années du régime conservateur et protectionniste. C'est-à-dire que le peuple a pu faire des épargnes trois fois plus grandes sous l'administration paternelle et sage du gouvernement de Sir John A. Macdonald que sous celle du ministère Mackenzie.

Si, maintenant, nous passons aux dépôts dans les caisses d'épargne des postes, le résultat est encore plus convaincant. Mais, voici les chiffres :

30 juin 1873.....\$ 3,207,051
 do 1878.....2,734,484
 do 1885.....16,000,000

Ainsi, grâce à la politique néfaste et ruineuse du parti libéral, la richesse de la classe ouvrière, parmi laquelle se recrute la majeure partie de ceux qui déposent dans les caisses d'épargne des postes, a diminué de près d'un demi-million de piastres de 1873 à 1878, tandis qu'elle s'accroissait de plus de treize millions de 1878 à 1885, sous le bienfaisant effet de la protection. Il en est de même quant à ce qui concerne les banques d'épargne, les caisses d'économie, les sociétés de prêts, dont les dépôts réunis, depuis 1878, ont augmenté de \$144,000,000 à \$199,000,000, malgré qu'ils se fussent avec peine maintenus au statu quo durant les cinq années précédentes.

Une autre preuve que la prospérité a été plus grande sous le régime conservateur que durant l'administration grite qui l'a précédé, se trouve dans le chiffre comparé de la circulation des banques d'Ontario et de Québec à ces deux époques. Il était de \$25,715,542 le premier janvier 1874, et cinq ans plus tard, en 1879, il avait baissé à \$19,186,300, soit une diminution de plus de six millions et demi. Au commencement de 1886, au contraire, la circulation des banques a atteint \$28,064,393, ce qui constitue une augmentation de près de neuf millions de piastres pendant les neuf dernières années. Or, il est admis que le chiffre de la circulation des banques est en général un indice infaillible de la prospérité ou de la gêne commerciales d'un pays. Nous laissons dès lors au lecteur le soin de tirer la conclusion de l'état comparatif qui précède.

Les faillites nous fournissent encore un sûr moyen de comparer les deux périodes au point de vue commercial. De 1874 à 1878 inclusivement, il y a eu 8,281 faillites au Canada, représentant un passif de \$111,491,302, tandis que de 1881 à 1885 inclusivement, le nombre des faillites n'a été que 5,389 avec un passif de \$58,341,140. Les cinq années du régime libéral ont donc produit 2,892 faillites de plus que les cinq ans du régime protectionniste, avec un excédant de \$53,155,000 quant au passif. Et c'est après cela que M. Blake et les siens osent affirmer que le commerce du Canada n'est pas plus prospère aujourd'hui qu'il ne l'était en 1878, et que la politique nationale n'a rien fait pour améliorer la situation économique du pays.

Mais, ce n'est pas tout, et à ceux qui douteraient de l'extension de notre commerce extérieur durant les sept dernières années, nous pouvons citer comme preuve irrécusable l'état suivant du nombre et du tonnage des vaisseaux d'outre-mer entrés dans le port de Montréal :

Année	Nombre	Tonnage
1874-78.....	2,004	1,974,840
1881-85.....	3,182	3,084,112

Augmentation..... 528 1,109,272

Et si nous voulions entrer dans d'autres détails, nous pourrions signaler que le nombre des négociants qui ne s'étaient accrus que de 53,000 à 56,347, de 1874 à 1885, a été porté à 70,045 depuis lors ; que les stocks des banques de Montréal,

Molson, Toronto, du Commerce et des Marchands, qui s'élevaient à \$41,340,000 le premier janvier 1874 et étaient tombés à \$31,380,000 le premier janvier 1879, soit une diminution de dix millions en cinq ans, étaient cotés, le premier janvier dernier, à \$44,460,000, ce qui donne un excédant de \$13,000,000 ; que la valeur de la propriété foncière s'est accrue dans une proportion étonnante à Montréal, Québec, Toronto, Hamilton et partout ailleurs dans le pays ; enfin, que la prospérité matérielle et la richesse du Canada ont fait des progrès énormes.

Mais nous croyons en avoir déjà assez dit, surtout si nos lecteurs veulent bien se souvenir que la politique nationale a produit les résultats satisfaisants que nous venons de constater, dans un temps où le commerce de la Grande-Bretagne traversait une crise plus désastreuse et celui des Etats-Unis une ère pour le moins aussi ruineuse que celles qu'ils eurent à vaincre de 1874 à 1878.

UNE IDEE PRATIQUE

A propos de la rumeur allant à dire que les écoles d'artillerie, d'infanterie et de cavalerie devront être prochainement envoyés au Nord-Ouest, pour y camper durant la belle saison et s'habituer aux grands manœuvres, l'un de nos confrères de Québec dit avec beaucoup de raison que l'idée est on ne peut plus pratique et de nature à servir les intérêts, bien entendus du pays.

Nous sommes les amis des Indiens des territoires canadiens. Il est bon que ces tribus nous connaissent et qu'elles s'habituent à ne voir en nous que des protecteurs.

Nos troupes canadiennes ne sauraient avoir un meilleur champ d'exercice que les immenses plaines de l'Ouest. Dans la prairie elles s'habitueront à la vie et au grand air, et cela vaudrait bien mieux pour elles que l'insipide vie de garnison qu'elles mènent dans nos villes.

D'ailleurs leur mission consiste surtout à défendre notre pays et à protéger les Indiens. Qu'elles s'y habituent donc dès maintenant.

LE CANADA A L'EXPOSITION DE LONDRES

MM. Notman et fils, de Montréal, ont reçu l'ordre du gouvernement fédéral du Canada, de préparer des panneaux photographiés, de 8 pieds sur 9, qui seront placés dans les vestibule de la section Canadienne à l'Exposition Coloniale. Ces panneaux reproduiront les vues des principales villes de la confédération canadienne. MM. Notman ont de suite prié un artiste, M. Meston, de se mettre à la besogne, et deux belles peintures à l'huile, agrandies sur photographies, sont prêtes. L'une représente la ville de Saint-Jean, Nouveau-Brunswick, vue du port, et celle de Portland, qui est située vis-à-vis, de l'autre côté de la rivière Saint-Jean ; l'autre reproduit la ville de Winnipeg, Manitoba, et en donne une excellente vue à vol d'oiseau. Les vues en cours d'exécution, sont : Charlottetown, (île du Prince Édouard) ; Halifax, (Nouvelle-Ecosse, Québec et Montréal, Ottawa et Toronto, et Victoria, (Colombie britannique).

MM. Notman doivent aussi envoyer des vues des principaux monuments de la confédération.

Sir Hector Langevin est actuellement à Québec.

THEATRE ROYAL

Locataire et Directeur, J. H. GILMOUR
 Gérant, L. HOWARD

SEMAINE COMMENCANT

LUNDI, 15 FEVRIER,

Engagement spécial de la favorite universelle

LIZZIE MAY ULMER,

Sous la conduite de Mackay Edwards, dans la grande et célèbre pièce de M. E. J. SWARTZ.

DAD'S GIRL

Jouée avec un succès sans égal à l'Académie de Musique, Montréal, au Théâtre Haverly de la 14ème Avenue, New York, et dans toutes les villes des Etats-Unis.

Matinées : JEUDI et SAMEDI.

Admission : 15 et 25 cts. Portes ouvertes à 1.30 p. m. Levée du rideau à 2.30

Prix d'admission : 15, 20, 30 et 50 cts.

Les Libéraux-Conservateurs

Listes des Votants--Acte des franchises.

Qui sont qualifiés comme Votants dans les Cités.

Toutes personnes du sexe masculin âgées de 21 ans, sujettes britanniques par naissance ou naturalisation, et possédant quelque chose de qualification les suivantes :

1. Tout propriétaire ou occupant d'une propriété immobilière, soit de son propre chef ou au chef de sa femme, évaluée à \$30.
2. Tout locataire payant un loyer de \$2 par mois ou de \$20 par année.
3. Toute personne retirant un revenu de \$300 par année ou de \$6 par semaine de ses gages, de son commerce, de sa profession ou de placements faits en Canada.
4. Toute personne qui est le fils, le beau-fils, le petit-fils ou le gendre d'un quelconque possesseur d'une propriété de la valeur de \$500 et plus.

Tous ceux qui sont favorables au parti Libéral-Conservateur et dont le nom n'est pas encore sur les listes électorales malgré qu'ils possèdent une ou plusieurs des qualifications ci-dessus, sont priés d'envoyer immédiatement leurs nom et prénoms, adresse, la nature de leur qualification à l'un des messieurs dont suit la liste :

QUARTIER VICTORIA—C. Gagné, rue Wellington, ou R. S. McKenzie, 167 rue Cambridge.

QUARTIER WELLINGTON—C. Magee, 34 rue Sparks.

QUARTIER ST. GEORGES—Thomas Birken, rue Rideau.

QUARTIER BY—P. H. Chabot, rue Sussex.

QUARTIER OTTAWA—Wm McEvela, rue de l'Eglise, ou Chas. Desjardins, échevin, 85 rue Water.

Ou à D. O'Connor, président de l'Association Libérale-Conservatrice des Jeunes Gens.

Thos. Stewart, Association Libérale-Conservatrice des Ouvriers, 331 rue Albert.

Oscar McDonell, le Cercle Lafontaine, rue Rideau.

En s'adressant à l'un ou l'autre de ces messieurs, on pourra obtenir toutes les informations désirées et des formules imprimées.

Qu'on ne l'oublie pas ! Qu'on ne l'oublie pas ! Qu'on ne l'oublie pas !

CHARBON

LE CHARBON

LACKAWANNA,

DE PREMIER CHOIX

Est importé, chaque jour, tout frais tiré des mines,

A bord des Chars seulement

Bas prix. Qualité garantie.

J. G. BUTTERWORTH & Co

86 RUE SPARKS.

ARGYLE HOUSE

VENTE SPECIALE!

DE COTONS!

PLUS DE 1000 PIECES

Sont offertes en Vente.

Voyez nos Prix qui varient

3 a 9 CENTS LA VERGE.

Cotons Gris, Cotons Blancs, Cotons a oreillers, Toiles pour les draps de lit, Toiles pour autres fournitures de lit, Serviettes, etc., etc

PRIX DE L'ENCAN DURANT LE MOIS

D. GARDNER & Co.,

66 & 68 Rue Sparks

A VENDRE!

LUNDI, 7 DECEMBRE.

Le soussigné a transporté au No 113, RUE RIDEAU.

Porte voisine du magasin de quincaillerie de M. BIRKETT, le Fonds de Banque cédé de L. A. GRISON, acheté à

47½ dans la \$

QU'IL VENDRA A D'IMMENSES REDUCTIONS.

LES MARCHANDISES DE MODE seront sacrifiées au prix coûtant.

Etouffes à Robes, à moitié prix, Toiles, à moitié prix, Cotons, à moitié prix, Toiles, à moitié prix.

Manteaux vendus pour 1/10 de la valeur

Un département de première classe, pour la confection des Robes, sous la surveillance de Mlle. Brown, la couturière par excellence d'Ottawa, est attaché à l'établissement.

A. BLAIS, NO. 113 RUE RIDEAU, (2ème porte du coin de la Rue William.

DIPHATHERINE

ANTI-DIPHATHERIQUE Spécifique contre la Diphthérie et autres maux de gorge

Rien n'est meilleur pour guérir la consommation ou à sa première période, la bronchite aiguë et chronique et les rhumes

LA DIPHATHERIE VAINCUE! Aux ravages de cette maladie terrible et réputée incurable, on a trouvé un remède qui n'a jamais failli. L'expérience de plus de dix années de succès constants, et des centaines de certificats adressés à l'inventeur par des personnes notables, et dignes de foi attestent l'efficacité véritablement étonnante de ce remède.

Préparé par le DR N. LACERTE, LEVIS, P. Q.

Prix : 50 cts. la bouteille. En vente chez les pharmaciens. EN DEPOT CHEZ ELZEAR ALABRIE, 71 Rue Bolton, Ottawa

Nous attirons l'attention du public sur le remède miraculeux BENATINE contre les hémorrhoides : Guérison certaine, remède général, en usage aux Etats-Unis et dans la France
HEMORRHOÏDES—HANNUM'S BENATINE, LE SEUL REMEDE. BUREAU PRINCIPAL, 101 RUE SPARKS OTTAWA

LE BEPOS DES FATIGUES

Vous qui êtes fatigués, insouciant, sans espérances qui souffrez fréquemment de maux de tête, de douleurs indicibles et si vous redoutez même la mort, soyez sans inquiétude. Cette préparation presque miraculeuse connue des États-Unis comme Kidney Wort a maintenant atteint le Canada et est souveraine pour la guérison de toutes les maladies des reins et de toutes les affections de l'oeil. Essayez la sans délai.

PETITE GAZETTE

Chez M. Laurent Duhamel vous trouverez un assortiment de viandes fraîches de toutes sortes au quartier et à la livre, livrées à domicile. M. Duhamel remédie ses nombreuses pratiques et le public en général de l'encouragement qu'on lui a accordé jusqu'à ce jour. Une visite est respectueusement sollicitée.

Sirop des Enfants du Dr Goderre... Le seul sirop calmant reconnu par la profession médicale. Prix 25c. la bouteille. En vente chez C. O. Dacier et H. F. MacCarty, Ottawa.

UN DEMANDE un agent résident dans chaque village, ville et cité du Canada, aussi quelques voyageurs de commerce pour vendre nos nouvelles machines à air à gaz, pour fabriquer l'air à gaz, 50 pour cent moins cher que le gaz de charbon, et tout aussi bon. Ni feu ni pouvoir ne sont requis. Faites dans toutes les dimensions depuis 15 à 1000 brûleurs, pour demeure privée, magasins, hôtels, fabriques, moulins, rues, mines, etc. Adresse: The Canadian Air Gas Machine Manufacturing Co., 115 rue Saint-François Xavier, Montréal, P. Q., 9 oct. 1883.

Table with columns: WAREAU DES HRS., Express Direct, Express local, Express local, Express du soir. Rows: aisse Ottawa, Arr. à Montréal, Arr. à Québec, Laisse Québec, Laisse Montréal, Arrive à Ottawa.

D'ELEGANTS CHARS PALAIS sont attachés aux trains de vitesse entre Ottawa et Montréal. Connections à Québec pour Halifax, St. Jean et tous les points sur le chemin de l'Intercolonial. Connections à Montréal avec les trains chemins de fer pour Portland, Boston, tous les points de la Nouvelle-Angleterre.

SECTION ST. LAURENT ET OTTAWA Laisse Ottawa Gare Union 7 00 a.m. 2 00 p.m. Arr. à Prescott 9 30 a.m. 4 05 p.m. Laisse Prescott 7 00 a.m. 2 05 p.m. Arr. à Ottawa 10 05 a.m. 4 10 p.m.

La nouvelle ligne entre Ottawa, Toronto et l'Ouest, ouverte le 11 août 1884. Express du jour quitta Ottawa à 12:35 pm. Arr. à Toronto à 9:45 pm. du soir quitta Ottawa à 1:40 pm. Arr. à Toronto à 8:30 pm. du jour quitta Toronto à 8:25 am. Arr. à Ottawa à 5:25 pm. du soir quitta Toronto à 8:00 pm. Arr. à Ottawa à 4:35 am. Chars palas élégants sur les trains de jour. Chars dorés somptueux sur les trains du soir. Connections à Smith's Falls pour rockville et le chemin de fer du Grand Tronc; aussi pour le chemin de fer Utica and Black River et ses nombreuses connexions pour le sud et l'est. Ligne directe pour Chicago et tous les points à l'ouest, sud-ouest et nord-ouest. Pour les billets, le prix du passage, le tarif dans le char-salon, la table d'opération des trains pour le haut de l'Ottawa et toutes les autres stations locales et autres, informations concernant les passagers s'adresser au bureau des billets.

42 RUE SPARKS D. MCNICOLL Agent général des passagers. B. PARKER Agent de Billet. W. WHYTE Surintendant-général VANMANTEN Vice-Président.

L'OCTROI DES TERRES

ACCORDÉ AU CHEMIN DE FER DU Pacifique Canadien CONSISTE EN Superbes Prairies à Blé et Terres à Fatigues au Manitoba et dans les Territoires du Nord-Ouest. Terres à bas prix, à proximité du chemin de fer, particulièrement propres à la culture des PRODUITS MÉLANGÉS DE LA FERME. Elevage des bestiaux, produits laitiers, etc. On peut acheter une terre Avec ou sans conditions de Culture, selon le désir du colon. Les prix varient de \$2.50 l'acre en montant, avec des conditions exigeant la culture et sans conditions de culture ou d'établissement, à prix faciles, basés sur une inspection minutieuse des examinateurs de la Compagnie. Si la vente est faite avec condition de culture UN RABAIS de la moitié du prix d'achat est alloué sur la portion de terrain cultivé.

Termes de Paiement: Les paiements peuvent être faits en plein au temps de l'achat, ou en six paiements annuels, avec intérêt. Des Bénéfices de Terres peuvent être obtenus à la Banque de Montréal ou à aucune de ses succursales, lesquelles seront acceptées 10 pour cent de prime sur leur plein valeur, avec intérêt accru, en paiement des terres. On peut se procurer des Pamphlets, Mappes, Guides, etc., en s'adressant au sousigné ou à John H. McTavish, Commissaire des Terres, à Winnipeg, à quiconque communications relatives aux prix, conditions de vente, descriptions des terres, etc., devront être adressées. Par ordre du bureau CHARLES DRINK WATER, 13 mars 1885—la secrétaire.

Dr. McGALE'S PILLS De McGALE'S PILLS Recommandées par les Médecins. Pour la guérison de toutes les affections bilieuses, toux, maux de tête, indigestion, constipation, etc. B. E. McGALE, Chimiste, Montréal.

meut de l'estomac. Ces pilules sont, à notre recommandation, comme étant un des plus sûrs et des plus efficaces remèdes contre les maladies du haut mentionnées. Elles ne contiennent pas de mercure ni aucune de ses préparations. Tout en étant un puissant purgatif, pouvant être administré dans l'impasse de ce cas, elles ne contiennent aucune de ces substances délétères qui pourraient rendre préjudiciables à la santé des enfants ou des personnes âgées. Les PILULES DE NOIX LONGUES COMPOSÉES, DE McGALE, sont préparées avec soin, avec un extrait concentré, tiré de la noix longue et combiné avec d'autres principes végétaux, de manière à les placer au premier rang par toutes les pilules stomaciques jusqu'à présent offertes au public. B. E. McGALE, Chimiste, Montréal.

JOS. SENECAL ENTREPRENEUR DE POMPES FUNEBRES COIN DES RUES York et Dalhousie, OTTAWA. Crêpes, gants, écharpes de deuil, etc., loués sur avis.

THIS IS YOUR OPPORTUNITY Do you want a splendid, handsomely bound story book? You can have your choice out of the best that are published if you will obtain two subscriptions for THE WEEKLY MAIL. A catalogue of standard and miscellaneous publications, given as prizes for getting up clubs for THE MAIL, will be sent to any address upon application. There is no boy or girl, young man or young woman, among you who cannot secure a handsome lot of books this winter with very little effort, if you will only make up your minds to it. The books are splendidly bound and are the production of the best known authors, which is a sufficient guarantee that they will not only afford amusement but also a source of profit. THE WEEKLY MAIL is the most popular weekly published, and is only One Dollar a year. It has now over 100,000 subscribers. Specimen copy and price list sent free. Address THE MAIL, Toronto, Canada.

Aux Inventeurs

J. Coursolle & Cie. Solliciteurs de Brevets d'Invention Dessins de Fabrique, Marques de Commerce et de Bois Agences et Correspondants aux États-Unis, en Angleterre et en France. J. COURSOLLE & Cie., CHAMBRE VICTORIA, 219 rue Tremont, Boston, Mass. 21 sept. 1883—la.

PETITE VEROLE!

Ses marques peuvent être effacées. Maison LEON & Cie., 51 Tottenham Court Road, LONDRES, E. 202 rue High, Stratford, Angleterre. Parfumeurs de S. M. la Reine, Ontarien et patenté cette préparation L'OBLITERATEUR qui efface les marques de la petite vérole pour toujours. Son application est simple et indolore, ne cause aucune douleur, ni inconvénient, et ne contient rien qui puisse activer nuisible. Prix: \$2.50. Cheveux Superflus. Le remède épilatoire de LEON & Cie. entre en quelques minutes les cheveux superflus sans la moindre douleur; les cheveux se repoussent jamais. Ce remède est très-simple. Instructions complètes. Remède envoyé par mail. Prix: \$1.00. G. W. SHAW, agent général 219 rue Tremont, Boston, Mass. 21 sept. 1883—la.

SPRUCINE Une des meilleures préparations offertes jusqu'à ce jour au public, pour le soulagement immédiat et la guérison de la toux, de l'rhume, de la bronchite, de l'asthme, de la Grippe, et de toutes les maladies de la gorge et des poumons. A vendre par mail à 25c. 50c la bouteille. B. E. McGALE, Chimiste, Montréal.

Hotel du Canada

Mr. ALEXIS RENAUD, ci-devant associé de M. E. E. Lauzon, informe le public en général qu'il vient de reprendre son ancien poste, au Nos. 56, 58 et 60 rue Murray. Tout le public voyageur trouvera toujours à cet hôtel une pension de première classe. M. Renaud étant continuellement en rapport avec les marchands de bois et les contracteurs de chemin de fer, les hommes de chantiers trouveront toujours chez lui à s'engager au prix le plus élevé. A. RENAUD, propriétaire, No. 56, 58 et 60 Rue Murray, 16 déc.

L. A. OLIVER AVOCAT. Bureau—Encourgnure des rues Rideau et Sussex, Block d'Eglise, Ottawa, Ont. ARGENT A PRETER Ottawa, 3 janvier 1883.

J. L. N. GUINDON, L. L. B. AVOCAT 124 Rue PRINCIPALE, Hull —ET— 45 Rue MURRAY, Ottawa Ottawa, 20 nov. 1884

CHEMIN DE FER INTERCOLONIAL Route de la Malle Royale, des Passagers et du Fret entre le Canada et la Grande Bretagne, Route directe entre l'Ouest et tous les points du Sud de St-Laurent et de la Baie de Chaleur, aussi le Nouveau-Brunswick, la Nouvelle-Ecosse, l'île du Prince Edouard, le Cap-Breton, Terre-Neuve, les Bermudes et la Jamaïque. Des nouveaux et élégants chars-palais pressés de buffet et chars-dortoirs font partie de chaque train-express. Les passagers qui s'en vont en Angleterre ou sur le Continent européen peuvent prendre le paquebot de la malle chaque Samedi avant-midi à Halifax, en partant de Toronto Mercredi après-midi. Les expéditeurs de grains et de marchandises trouveront au port d'Halifax toutes les commodités désirables pour l'embarquement de leurs effets. Depuis des années, l'expérience a démontré que l'Intercolonial et les lignes de paquebots qui font le service entre Halifax et Londres, Liverpool et Glasgow, aller et retour, constituent la voie la plus rapide entre le Canada et l'Angleterre pour le transport du fret. Toutes informations relatives aux taux de transport de fret et de passagers peuvent être obtenues en s'adressant à E. KING, Agent de billets, No. 27, rue Sparks, Ottawa. ROBERT B. MOODIE, Agent pour les passagers et le fret de l'Ouest, 93 Bisc Rossin, rue York, Toronto. D. POTTINGER, Surintendant général. Bureau au chemin de fer. Montréal, N. H., 13 Nov. 1

Hotel du Castor 451 et 453 rue Sussex, Ottawa. Les agents-voyageurs trouveront bon table et de voitures toujours prêtes à cet hôtel. Prix modérés. Un téléphone est attaché à l'établissement. E. CHEVRIER, propriétaire Ottawa, 18 déc. 1884

J. B. ARIAL

Peintre Décorateur et Tapisseries. VIENT DE ROUVOIR 10,000 ROULEAUX DE TAPISSERIES de tous les patrons et de tous les goûts, avec bordures appropriées. La vente est faite à 15 POUR CENT meilleur marché que partout ailleurs. —AUSSI— TOILES POUR CHASSIS DE TOUTE COULEUR. M. ARIAL surveille lui-même toutes les commandes qui lui sont faites, ainsi que le travail de ses employés.

Nouvelle Annonce

Le sousigné remercie ses nombreuses pratiques, pour l'encouragement libéral qu'elles n'ont cessé de lui accorder depuis qu'il est dans le commerce. Aujourd'hui il a le plaisir de les informer qu'il vient de recevoir 10,000 pièces de Tapisserie Chinoise. Nouvellement importée, avec aussi un lot de patrons fleuris pour chassiss. Papier vert de 32 x 42 pouces. Papier doré et argenté. Livres de Messe Anglais et Français, et une foule d'autres articles religieux, pour école, trop longs à énumérer ici. Venant également d'être reçu un assortiment complet de CHEAPEUX DU PRINTEMPS et de L'ETE, à très bas prix. Verres, Bijouteries, etc., de première choix; Vaisselle anglaise, à très bon marché. On continue comme ci-devant à repasser, teindre et repasser toutes sortes de fourrures, à des prix modérés. EDOUARD THEREAU, 290 Rue DALHOUSIE. 21 Nov. '84

Toiles Fenêtres

Nous venons de recevoir le plus bel assortiment de toiles peintes et dorées pour fenêtres qui ait jamais été importé en Canada. JACOB ERRATT MAGASIN PALAIS DE MEUBLES 38 RUE RIDEAU. N. B.—Voyez les échantillons de ces toiles dans ma vitrine. Après l'inventaire fait le notre stock nous avons décidé d'offrir nos marchandises à des réductions de prix spéciaux, pour ARGENT COMPTANT.

HARRIS, CAMPBELL & Co. RUE O'CONNOR. 4 décembre 1884

Bureau d'agent d'Immuable MACDONALD NO 9 RUE ELGIN. ÉTABLI 1884. A. B. MACDONALD, Encanteur de la Reine, RESIDENCE.....253 CHOLA

Macdougall, Macdougall & Belcourt AVOCATS, PROCUREURS, Agents pour les affaires de la Cour Supérieure, le Parlement, et des Départements du Canada, etc. "Scottish Ontario Chambers" coin des rues Sparks et Elgin, Ottawa. Hon. Wm. Macdougall, C. R. FRANK M. MACDOUGALL. N. A. BELCOURT, L. L. M.

N. B.—Mr. Belcourt, membre du Barreau d'Ontario et de ce de Québec, s'occupera aussi des affaires concernant son attention.

Sirop des enfants du Dr Goderre Ce sirop est préparé avec l'approbation des professeurs de l'École de Médecine et de Chirurgie de Montréal Faculté de Médecine de l'Université Collège Victoria. Le sirop des enfants est supérieur à toutes les préparations calmantes offertes aux nourrissons. Il est d'une grande confiance aux enfants dans les cas suivants: Colique, Diarrhée, Dysentérie, Dentition douloureuse, insomnie, Toux, Rhume, Coqueluche, etc. Demandez le Sirop de Dr Goderre et n'en achetez point d'autre. En vente par tout le Canada et les États-Unis. PRIX, 25 Cts. LA BOUTEILLE. Seul propriétaire, B. E. McGALE, Chimiste, Montréal 1883

ATELIERS TYPOGRAPHIQUES

"CANADA" ET DU "Courrier Hall" OTTAWA ET PLACE DU MARCHE, HULL On exécute à ces ateliers toutes les D'IMPRESSIIONS TELLES QUE: Livres, Têtes de com. tes, Memorandums, Cartes d'affaires, Cartes de visite, Chèques, Billets, Traités, Enveloppes, Catalogues, Listes de prix, Programmes, Circulaires, Affiches, Placards, Lettres funéraires, Etc., etc., etc.

BLANCS POUR AVOCATS

Déclarations sur compte, Déclarat. de s sur billet, Demandes de plaidoyer, Comparutions, Subpoenas, Affidavits, Oppositions, Fiat, Inscriptions, Etc., etc., etc.

POUR NOTAIRES

Contrats de vente, Contrats de mariage, Blancs de billet, Procurations, Quitances, Transports, Protêts, Obligations, etc.

POUR LES SEPTRESORIER

Listes d'évaluation, Listes de Perception, Liste Alphabétique d'électeurs

LE TOUT ET A DES

PRIX TRES BAS Les ordres envoyés par la Poste reçoivent une attention toute spéciale et sont exécutés sans délai.

ABONNEMENTS: "LE CANADA" quotidien, par an. \$3.00 "LE COURRIER DE HULL" hebdo., do \$1.00 Tout abonnement est invariablement payable d'avance.

La Société de Publicité PROPRIÉTAIRE

Cures Étonnantes

PLUS DE CALVATIE CERTIFICATS SUR CERTIFICATS La Valeria continue d'opérer des cures étonnantes. C'est incontestablement le meilleur remède connu pour empêcher la chute des cheveux ou les faire repousser. Que l'on en juge par les certificats suivants: Montréal, 29 janvier 1884. Monsieur C. D. Giroux, pharmacien, 601 rue Notre-Dame (ouest) Montréal. Monsieur. Je perlais mes cheveux abondamment depuis six mois; ils ne semblaient pouvoir en arrêter la chute, car j'avais essayé les uns après les autres tous les préparations sans obtenir le moindre bon résultat. J'étais aussi chauve qu'on peut le devenir en aussi peu de temps. Sur votre recommandation j'essayai la VALERIA; la première boîte a arrêté complètement la chute; à la seconde, mes cheveux ont commencé à repousser et après en avoir usé trois boîtes, j'avais une chevelure aussi forte qu'auparavant. C'est un plaisir pour moi de pouvoir vous dire, par cette faible marque de reconnaissance, et je consens à tous ceux qui auront le malheur de perdre leurs cheveux de se servir de la VALERIA. ALBERT LAROSE, No 624, rue Notre-Dame ouest, Montréal. Saint-Thomas d'Alfred, Comté de Prescott. Je, soussigné certifie que le pommade Valeria a fait pousser des cheveux sur ma tête chauve à l'âge de quarante-trois ans. Elle est très recommandable. ARTHUR CHOLETTE, Cultivateur. Bouctouche, N. B., 4 janvier 1884 MM. Laviolette et Nelson, Pharmacien, Montréal. Auriez-vous la bonté de m'envoyer 6 ou 12 boîtes de la Valeria? J'en ai fait usage d'une boîte et le résultat a été tel que mes cheveux ont repoussés très épais. Plusieurs ici ayant été témoins que cette pommade m'a donné une nouvelle chevelure, désirent en faire l'expérience. Je vous donnerai volontiers un certificat en faveur de la Valeria. Votre tout dévoué, G. A. GIBCARD, ex-téputé de Kent. Ottawa, 15 mars 1884 Je certifie que depuis deux ans mes cheveux tombaient beaucoup et après que j'eusse fait usage de la pommade VALERIA trois fois, mes cheveux ont cessé de tomber. L. BÉLANGER, Photographe, St-Thomas d'Alfred, 19 janvier 1883 Je certifie que la Valeria m'a été très utile en arrêtant la chute de mes cheveux en faisant pousser sur la partie chauve des cheveux assez longs mais clairs. Je dois faire observer que je n'ai employé qu'une boîte de la Valeria. Je suis âgé de soixante-quatre ans. F. X. BOURG. Milbury, E.-U., 23 déc. 1882. Je, soussigné, certifie par la présente ce qui suit: L'an mil huit cent quatre-vingt-trois, par suite d'occupations et d'études plus ou moins sérieuses, je me vit petit à petit devenir chauve; en quelques semaines, je perdis tous mes cheveux; au sommet de la tête. Je fis alors usage de la Valeria à mon cousin, qui m'expédia deux boîtes d'une pommade inventée par lui et appelée La Valeria. En lisant la prescription, je le dis, je m'amusai un peu, car je l'avoue, je la trouvai un peu curieuse encore plus douloureuse. N'importe le désir de voir ma chevelure me fit faire l'essai de La Valeria. Quelle ne fut pas ma surprise, après trois ou quatre semaines, d'avoir comme une forêt de petits cheveux couvrir toute la surface chauve de ma tête. Je redoublai d'efforts et aussitôt la confiance et la ponctualité, et cinq mois après, j'avais, sinon tout, au moins en grande partie ma chevelure d'autrefois. C'est donc avec reconnaissance de cause que je recommande à tous ceux qui comme moi, ont eu le malheur de perdre leurs cheveux, la plus utile et la meilleure de toutes les pommades, La Valeria. L. P. CHAMPAGNE, Montréal, octobre 1883. Je, soussigné, déclare avoir perdu complètement la chevelure il y a deux ans, j'ai essayé de tous les remèdes possibles mais sans succès. En voyant l'annonce de la Valeria dans la Minerne, j'eus la curiosité de m'en servir. J'en achetai une boîte chez M. Lavolette et Nelson, pharmacien, rue Notre-Dame. C'est M. Lavolette lui-même qui me l'a vendue, et il pourra attester que je suis alors à environ six mois—complètement chauve. Je me suis servi d'une seule boîte et elle m'a suffi pour me rendre ma chevelure d'autrefois, un peu plus claire cependant, les cheveux étant plus fins. Tous ceux qui me connaissent sont comme moi émerveillés du résultat. Je suis gardien de la barrière de la Cité Saint-Antoine, et je serai heureux de donner la preuve de tous les faits que je viens d'attester à tous ceux qui voudront se servir de ce remède. Je donne ce certificat de moi propre mouvement, en justice et en reconnaissance pour l'aide sur de cette merveilleuse découverte. PIERRE DOWE, En vente chez tous les pharmaciens. En gros par M. HARVEY, Lotte 11 Montréal.

LA

—J'ai dit Emile noncé. —Eh bien se déconce. —Eh bien ter que voi. —Je voi Dutailis, m permis, je mande à r venez dans vous regard l'amant d' —Cette me surpren répliqua E répondre s elle mérite oublier ce tro), mons —Quoi ment Bern —C'est moi. —Non, p sieur, mais —Mon p nom que m honn ur es quent, et l'un et à l'a aussi gross venez de le plus élémé té. —Comm sieur, je su —Si je n plus que v impassible, porte sur-égard pour parents, po me conten pas, ou sin Il n'ache ou plutôt i geste dont l'éloquence —Oh! j git Bernar —Armande daigner m Elle était l flit dont e au moment compagne. —Elles ve jardin, qu'e dans tous l mener sur l et admirer —Quel l n'ayons pa ra Andrée. —Tiens! nande. Voil je prends e ce de notre —Ah! trop érigea. —Jamais, qu n'a fait part de son mob —C'est ju bien habitu prises, que étonnée de ser encore. —Ce fut su Armande ar Elle vit s bord de l'ea da la cause, pour résult versation st phénix des était questio huit mois e connaissait —Mais e patiente, d sieur? Ou Comment v du avec lu —Ah! v mande en so —Voyons de, fit Andr plante, no dons pas to voulons bie cot tout le mais soule coin de voi coin! —Eh bien jeune fille à nant sous s d'Andrée et

REVUELLETON

LA FOLLE

(Suite)

—J'ai tout entendu, monsieur, dit Emile avec un dégoût prononcé.

—Eh bien ? fit Bernard sans se déconcerter.

—Eh bien ! faut-il vous répéter que vous êtes un...

—Je vous en dispense, l'arrêta Dutailis, mais il me sera bien permis, je pense, de vous de mander à quel titre vous intervenez dans une affaire qui ne vous regarde pas ?

—Etes-vous l'amant d'Armande ?

—C'est lâcheté de plus ne me surprend pas de votre part, répliqua Emile. Je pourrais y répondre avec la violence qu'elle mérite, mais je ne veux pas oublier ce que vous oubliez trop, monsieur.

—Quoi donc ? fit insolentement Bernard.

—C'est que vous êtes chez moi.

—Non, pas chez vous, monsieur, mais chez votre père.

—Mon père porte le même nom que moi, monsieur. Notre honneur est le même par conséquent, et c'est faire injure à l'un et à l'autre que de manquer aussi grossièrement que vous venez de le faire aux loix les plus élémentaires de l'hospitalité.

—Comme il vous plaira, monsieur, je suis à vos ordres.

—Si je ne me respectais pas plus que vous, continua Emile impassible, je vous jetterais à la porte sur-le-champ ; mais par égard pour mon père, pour vos parents, pour nos amis, je saurai me contenir. Mais n'y revenez pas, ou sinon...

Il n'acheva point sa phrase, ou plutôt il la termina par un geste dont M. Dutailis comprit l'éloquence, et il s'éloigna.

—Oh ! je me vengerai ! rugit Bernard en lui montrant le poing.

Armande l'avait quitté sans daigner même se retourner. Elle était loin de prévoir le conflit dont elle allait être cause, au moment où elle rejoignit ses compagnes.

Elles venaient de quitter le jardin, qu'elles avaient parcouru dans tous les sens, pour se promener sur le chemin de halage et admirer les bords de la Seine.

—Quel hommage que nous n'ayons pas un bateau ! soupira Armande.

—Tiens ! c'est vrai, dit Fernande. Voilà la première fois que je prends en défaut la prévoyance de notre architecte.

—Ah ! vous êtes vraiment trop exigeante, répliqua Armande. Jamais, que je sache, un bateau n'a fait partie d'une maison ni de son mobilier.

—C'est juste, mais je suis si bien habituée à toutes les surprises, que j'en aurais pas été étonnée de voir celle-là se réaliser encore.

Ce fut sur ces entrefaits qu'Armande arriva.

Elle vit ses amies arrêtées au bord de l'eau et leur en demanda la cause. Cette question eut pour résultat de ramener la conversation sur le compte de ce phénix des architectes, dont il était question depuis plus de huit mois et que personne ne connaissait même de nom.

—Mais enfin, fit Armande impatientée, d'où sort-il, ce monsieur ? Où l'avez-vous connu ? Comment vous êtes-vous entendus avec lui ?

—Ah ! voilà... répondit Armande en souriant avec malice.

—Voyons, ma bonne Fernande, fit Armande d'une voix suppliante, nous ne vous demandons pas toute la vérité, nous voulons bien laisser à M. Vanesot tout le plaisir de la surprise, mais soulevez pour nous un coin de voile... un tout petit coin !

—Eh bien ! j'y consens, dit la jeune fille à voix basse, en prenant sous ses deux bras celui d'Andrée et celui d'Armande.

—Connaissez-vous M. Damin ? demanda-t-elle.

—Qui ? l'architecte ? fit Armande.

—Précisément.

—Sans doute. C'est un ami de votre père, nous l'avons rencontré chez vous plus de vingt fois.

—Mais ce n'est pas lui qui a bâti votre maison, fit observer Andrée. Nous l'avons cru d'accord, et M. d'Hérissay nous a affirmé que nous nous trompions.

—Il a raison, ce n'est pas M. Damin.

—Qui est-ce donc ?

—C'est un de ses élèves.

—Mais votre confiance n'en est pas une ! se récria Andrée.

—Tant pis pour vous ! J'ajouterais, si vous le désirez, que c'est le plus capable, celui qui dirait l'atelier en l'absence du maître, qui surveille ses travaux en cas d'indisposition, celui enfin à qui M. Damin cède peu à peu la brouille de ses affaires, et auquel il est en train de constituer depuis cinq ou six ans une véritable clientèle.

—Voilà des détails très-précis qui ne nous avancent à rien, dit Andrée en riant. Mais n'importe, continuez. Votre père a vu ce monsieur ?

—Oui, c'est M. Damin qui le lui a présenté.

—Et votre frère le connaît-il aussi ?

—Il est presque de ses amis.

—Et vous ? interrogea Andrée.

—Moi ? balbutia Fernande, surprise par cette brusque question, mais certainement je le connais.

—On dirait que vous rougissez, ma bonne amie, fit observer l'espiègle Andrée. Vous avez tort, on peut avouer sans rougir qu'on a pour ami un architecte.

—Mais je ne rougis pas ! se défendit Fernande, qui passait de rouge au cramoisi.

—Bien. Ensuite ? dit Andrée. On prétend que c'est avec vous, avec vous seule, que ce personnage mystérieux s'est concerté pour tout ce qui concerne la disposition intérieure des pièces, pour la couleur et la forme des ameublements.

—C'est encore vrai. Mon père et mon frère n'ont pas eu le temps de s'en occuper.

—De sorte, continua Andrée, que vous avez été plus de cinquante fois peut-être en relations avec ce monsieur.

—Oui, avoua Fernande en riant.

—En tête-à-tête, je parle !

—Le plus souvent.

—Oh ! voilà qui est plus grave que je pensais, fit doctement Andrée, car un élève est ordinairement jeune, et celui-là ne fait pas exception à la règle, je suppose ?

—Certainement non.

—Vous avez prononcé ce certainement avec une vivacité qui supposerait entre vous et lui des intelligences...

—Etes-vous folle ? interrompit Fernande, qui cette fois était devenue pâle.

Andrée sentit qu'elle était indiscrette.

—Vous le savez bien que je suis folle ! dit-elle en reprenant son ton enjoué. Peut-être même ai-je été inconsciente, mais je vous assure que c'était bien naïvement.

—Oh ! j'en suis convaincue, fit Fernande avec effusion.

—En ce cas, une dernière question pour satisfaire notre curiosité. Ce jeune homme est-il riche ?

—Non, il n'a rien.

—Mais il gagne de l'argent.

—Une dizaine de mille francs par an, pour le moment.

—Tiens ! ce n'est pas déjà si laid. Et son âge ?

—Vingt-huit ou vingt-neuf ans.

—Est-il beau ?

A cette question, le visage de Fernande se couvrit d'une teinte écarlate.

—Mais, je ne sais pas... babillait-elle.

—Oui-dà, mademoiselle, fit Andrée emportée par son espièglerie naturelle, le trouveriez-vous si beau que vous n'osez pas en convenir ?

"J'ai souffert"

De toutes les maladies imaginables pendant les trois dernières années. Notre Pharmacien T. J. Anderson m'a recommandé les "Amers de Houbion". J'en ai consommé deux bouteilles. Je suis complètement guéri et je recom-

mande sincèrement les Amers de Houbion à tout le monde. J. D. W. 227, Buckner, Mo.

Je vous adresse ces quelques lignes comme Gage de reconnaissance pour vos Amers de

Houbion. J'ai souffert de rhumatisme, d'inflammation

Pendant près de

Sept années et aucune médecine n'a semblé me faire du

Bien !!!

Jusqu'au moment où je pris deux bouteilles de vos Amers de Houbion, et à ma grande surprise je suis assés bien aujourd'hui que je ne l'ai jamais été. J'espère que vous aurez beaucoup de succès. Avec ce puissant et efficace remède :

Quiconque ne serait désireux d'avoir plus de détails sur ma guérison peut se procurer en s'adressant moi, E. M. Williams, 103 16th Street, Washington, D. C.

Je considère que votre geste est le meilleur qui existe pour l'indigent, les maladies de reins,

Et la débilité des nerfs, l'artrite. Du seul en qualité de santé et le trouve que nos Amers m'ont fait plus de

Bien !!!

Que toute autre chose :

Il y a un mois j'étais extrêmement

Maigre !!!

Je ne pouvais plus marcher. Maintenant je

Gagne des forces, et

De l'empoussié.

Je reçois de jour en jour sans que je reçoive des compliments les sur progrès apparents de ma santé et ils sont dûs aux Amers de Houbion L. J. Wickliffe Jackson, Wilmington, Del.

Les Amers de Houbion, qui ne peuvent pas être contrefaits, se trouvent dans toutes les pharmacies et chez les marchands de drogues.

Rejetez tous les remèdes sans valeur, empoisonnés, qui s'efforcent de vous vendre de "Houbion" ou "Houbions".

JOUISSEZ

De la Santé et du Bonheur

COMMENT ?

Faites comme d'autres ont fait.

Souffrez-vous de maladies des reins ?

"Le Kidney Wort" m'a ramené, pour ainsi dire, des portes du tombeau, lorsque j'avais été condamné par treize médecins à mourir. M. W. Deveraux, Mechanic, Iowa, Mich.

Vos nerfs sont-ils affaiblis ?

"Le Kidney Wort" m'a guéri la faiblesse des nerfs, etc. lorsque l'on désespérait de moi. M. M. E. Goodwin, Ed. Christian Monitor, Cleveland, O.

Souffrez-vous de la maladie de Bright ?

"Le Kidney Wort" m'a guéri lorsque mon urine avait la couleur du sang, puis ressemblait à du sang. Frank Wilson, Peabody, Mass.

Souffrez-vous de la diabète ?

"Le Kidney Wort" est le remède le plus efficace que j'aie jamais vu. Il procure un soulagement presque immédiat. Dr. Philip C. Ballou, Moncton, N. B.

Souffrez-vous de maladies du foie ?

"Le Kidney Wort" m'a guéri de la maladie chronique du foie lorsque je demandais à mourir. Henry Ward, ex-colonel de l'Armée Nationale, N. Y.

Souffrez-vous de douleurs dans le dos ?

"Le Kidney Wort" m'a guéri (1 bouteille) m'a guéri lorsque j'étais si souffrant que je ne pouvais me lever, mais que je ne voulais pas mourir. C. M. Tallmage, Milwaukee, Wis.

Souffrez-vous de maladies des reins ?

"Le Kidney Wort" m'a guéri de maladies du foie et des reins après que j'eus été inutilement traité par les autres traitements des médecins. Ce remède vaut \$10 la boîte. Samuel Hodges, Williamstown, West Va.

Souffrez-vous de la constipation ?

"Le Kidney Wort" facilite les évacuations et m'a guéri après que j'eus fait l'essai d'autres remèdes pendant sept ans. Nelson F. Fitch, St. Albans, Vt.

Souffrez-vous de la malaria ?

"Le Kidney Wort" est supérieur à tous les autres remèdes dont j'ai jamais fait usage dans ma vie. Dr. R. K. Clark, South Hero, Vt.

Etes-vous bilieux ?

"Le Kidney Wort" m'a fait plus de bien que tous les autres remèdes dont j'ai jamais fait usage. M. J. T. Galloway, Elk Flat, Oregon.

Souffrez-vous des hémorrhoides ?

"Le Kidney Wort" m'a guéri radicalement des hémorrhoides qui coulaient. Le Dr. W. C. Kline m'avait recommandé ce remède. G. H. Horst, Cassier, M. Bank, Myerstown, Pa.

Poudres de Condition d'Alexander

AGENTS A OTTAWA: C. STRATTON



Poudres de Condition d'Alexander

AGENTS A OTTAWA: C. STRATTON

VERITABLE ELIXIR DU D'GUILLIE. Tonique Anti-Glaireux et Anti-Bilieux. Préparé par PAUL GAGE, Ph. de 1re Classe, Docteur en Médecine de la Faculté de Paris, SEUL PROPRIÉTAIRE DE CE MÉDICAMENT. PARIS, 9, Rue de Grenelle-St-Germain, 9. PARIS.

Huile de Foie de Morue du D' DUCOUX. Ce médicament, d'un goût agréable, est facile à prendre et ne donne aucune nausée. Par sa composition il possède toutes les qualités propres à combattre l'ANÉMIE, la CHLOROSE, les MALADIES DE POITRINE, la BRONCHITE, les CATARRHES, la PHTHISIE, la DIATHÈSE STRUMEUSE, les SCROFULES, etc., etc.

Le Veritable ONGUENT CANET-GIRARD est un remède souverain pour la guérison de toutes les Plaies, Pustules, Furoncles, Abscesses, Hémorroïdes de toute espèce. Ce Tiquex excellent à une efficacité incomparable pour la guérison des Tumeurs, Excroissances de chair, Abscesses, Ganglions, Érysipèles, Charbon, Rouleau, la SYPHILIS, etc., etc. Dépôt général: PARIS, 4, rue d'Orléans, et dans toutes les bonnes Pharmacies.

O. QUILLET & Co COGNAC. La Maison accepte des Agents sérieux. EXPOSITION DE PARIS 1876. HORS CONCOURS. Médaille d'Or. ASTHME de la POUDRE de D'Cléry. Réputation à Québec: D'Ed. V. 1874.

"CANADA ATLANTIC" LA VOIE LA PLUS COURTE ENTRE OTTAWA ET MONTREAL. Et tous les points à l'est. 4 CONVOIS A PASSAGERS 4 TOUS LES JOURS AVEC CHARS PULLMAN. Raccordement à la gare Bonaventure, de Montréal, avec le chemin de fer Grand-Tronc, vers Montréal, et les trains de chemin de fer Delaware et Hudson, dont les lignes s'étendent jusqu'aux Provinces maritimes, et aux villes de Nouvelle Angleterre, Troy, Albany et New-York.

Conservatoire de Musique, 333 RUE SUSSEX. JULES HAEMERS. Prix modérés pour commençants. 13 octobre 1885-la.

Tapis, Tapis, Etc MAISON DE TAPIS D'OTTAWA. Avec un grand assortiment, les meilleurs tapis, et à plus bas prix en fait de tapis, relatings, Rideaux, Corniches, Pôles, Garnitures et Meubles de toute sorte à la MAISON DE TAPIS D'OTTAWA 145 RUE SPARKS. SHOOLBRED et Cie Ottawa, 17 Dec. 1883.

Chaussures pour Enfants D'ECOLE. J'ai maintenant dans un immense assortiment de chaussures faites à la main. Les pratiques trouveront tout ce qu'elles peuvent désirer en fait de chaussures d'automne et d'hiver. Bonne qualité, dernier style et à bon marché. G. MURPHY, No. 886 côté ouest de la rue Sussex.

Aux Contracteurs et Autres. A l'établissement du sous-sol, vous trouverez des chassés, portes, persiennes, lattes, bois à finir pour maison, etc. Peintures, huile, vitres, mastic, etc., à des prix très modérés. WOODLAND No. 38, RUE BESSERER (Près du bassin du Canal.)

ALMANACH D'PUERGATOIRE OU ANNUAIRE. De l'œuvre des âmes du Purgatoire vient de paraître. Il est toujours très-intéressant, et on le lira avec beaucoup de plaisir. Un grand profit. Nous le recommandons à tout le monde. Nous le recommandons chez L. A. St. Louis, 1527 rue Notre-Dame. Il contient 80 pages et ne se vend que 5 cents. En voici le sommaire: Excellence de la dévotion aux âmes du Purgatoire—Que votre volonté soit faite dans le ciel et sur la terre et dans le Purgatoire—Fondation de messes—Lettres de France—La

LES FAITS DU JOUR

Une exposition nationale aura lieu à Berlin, Allemagne, en 1888.

Les grévistes prennent une attitude de plus en plus menaçante à Leicester.

La fête de St Patrice va être célébrée avec beaucoup de solennité à Québec cette année.

M. l'abbé St Aubin, curé de la Pointe Claire, P. Q., est mort dimanche à l'âge de 73 ans.

Louis Plamondon, agent d'affaires bien connu à Montréal, a été frappé de mort subite hier.

Le vicomte Edouard Cardwell est mort. Il était libéral et avait fait partie de plusieurs administrations.

Mgr Fabre a été pris d'une indisposition subite dimanche soir. Il est presque complètement rétabli à l'heure qu'il est.

Le vicomte de Saint Exupéry et le comte de Massal quitteront la France, dans la première quinzaine d'avril, pour venir se fixer au Canada.

Le département de l'agriculture, aux Etats-Unis, vient de publier un rapport constatant que la dernière récolte de coton s'élève à 6 millions et demi de balles.

Le Star croit savoir que l'on travaille à faire décorer par le Saint-Siège les honorables MM. G. Oumet et P. J. O. Chauveau, pour services rendus à l'éducation.

Il y a trente-cinq ans, il n'y avait que dix milles de chemin de fer en Canada; il y en a aujourd'hui dix mille milles, formant un réseau complet de communication de l'est à l'ouest et du nord au sud du Canada.

Il règne une grande activité, cet hiver, sur le chemin de fer du lac St Jean. Pendant le mois de janvier, il est passé sur la ligne 250 chars chargés et 4,000 passagers. Il a été coupé le long de la ligne plus de 20,000 cordes de bois.

L'Electeur ayant invité l'écrivain de la Vérité à passer dans le camp libéral, celui-ci répond :

"Nous n'entendons nullement, malgré l'invitation de l'Electeur, nous unir aux rouges pour faire arriver M. Mercier au pouvoir à Québec, sous prétexte qu'il faut châtier les ministres d'Ottawa."

Le Moniteur de Rome a blâmé sévèrement l'agitation que l'on a cherchée à créer dans la province de Québec.

La passion, dit le Moniteur, semblait avoir pris le pas sur la raison et la justice.

Nous regrettons d'apprendre que la santé de l'honorable M. Robertson, trésorier de la province de Québec, ne s'est pas améliorée. Il est chez lui à Sherbrooke, et il est fort possible qu'il ne puisse d'ici à quelque temps encore suivre les affaires de son département.

La commission chargée d'étudier l'efficacité des cartouches fabriquées au Canada, pour l'usage des milices, a terminé ses travaux. Elle a constaté que le défaut de ces munitions est que la poudre n'est pas assez forte. Le rapport de la commission sera intercalé dans le rapport du ministre de la milice.

La nomination des candidats aux élections municipales de Montréal a eu lieu hier. M. Decarries se présente comme candidat à la mairie ou opposition à M. Beaupré. Les échevins suivants ont été élus par acclamation : M. J. B. R. Dufresne, quartier St Antoine; M. Michel Laurent, quartier St Louis; M. J. Crunet, quartier St Jacques; M. D. Rolland, quartier Hochelaga.

Mgr l'archevêque de Québec, ayant appris que des danses vives ont été tolérées récemment dans des bals et autres réunions du genre, a donné ordre au clergé de son diocèse de lire aux fidèles la lettre pastorale de feu l'archevêque l'urgeo, laquelle condamne ces danses comme criminelles.

CONSEIL DE VILLE

Présents : Son Honneur le maire McDougal, les échevins Gordon, Hutchinson, Dalglish, Cherry, Cox, Greene, Brown, O'Leary, Whillans, Henev, Germain, O'Keefe, Laverdure, Desjardins et Durocher.

Après lecture et prise en considération de plusieurs lettres et requêtes, l'échevin Desjardins propose, secondé par l'échevin Durocher, qu'une allocation de \$150 soit votée au club de rapettes "Frontenac" pour l'aider à recevoir ses confrères étrangers qui doivent visiter la capitale le 24 courant.

Après un court débat, la motion est mise aux voix et adoptée sur division suivante :

Pour—Les échevins Brown, O'Leary, Henev, Germain, O'Keefe, Laverdure, Desjardins et Durocher—8.

Contre—Les échevins Gordon, Hutchinson, Dalglish, Cherry, Cox, Greene et Whillans—6.

L'échevin Greene présente alors le rapport du comité des impressions recommandant de ne publier les annonces de la municipalité que dans deux journaux. Ce rapport est adopté, de même que ceux du comité des marchés et du bureau de santé.

Sur motion de l'échevin Brown, secondée par l'échevin O'Keefe, le greffier de la ville reçoit instruction de prendre les mesures pour faire adopter par la législature d'Ontario telle loi nécessaire pour autoriser les conseils de comté à acheter toutes routes macadamisées actuellement en la possession de compagnies privées et pour faire amender à divers autres égards l'Acte Municipal, et une députation, composée du maire, des échevins Brown et O'Keefe, est autorisée à se rendre à Toronto pour surveiller les intérêts de la ville.

Le conseil se forme ensuite en comité général pour prendre en considération un règlement relatif à l'organisation d'un bureau de santé et à diverses autres affaires, puis la séance s'ajourne.

LES CLUBS DE QUEBEC

On attend avec impatience le résultat de l'assemblée convoquée par le président du club Frontenac, à laquelle tous les clubs de la ville ont été invités à prendre part. Le but est d'aviser aux moyens de préparer une magnifique réception à nos visiteurs.

Le conseil de ville a donné l'exemple, en faisant droit à la requête du club Frontenac et en mettant cent cinquante piastres à sa disposition, pour l'aider dans ses frais d'organisation.

C'est déjà un bon commencement, mais cela ne suffira pas. Le club prélève une souscription spéciale parmi ses membres et a aussi l'intention de faire appel au public, surtout au public canadien-français. Dans toutes les organisations de ce genre, on a souvent fait le reproche à nos co-nationaux de se tenir à l'écart et de laisser les Anglais supporter tout le poids des travaux et des dépenses. Nous avons aujourd'hui une excellente occasion de prouver le contraire.

L'initiative du mouvement est dû au club Frontenac, un club qui renferme dans son sein des jeunes gens dévoués, intrépides et que les Canadiens français peuvent voir figurer avec orgueil parmi toutes autres organisations de ce genre. L'esprit de corps est très-grand chez eux et leur ambition est de figurer avec autant d'avantage que possible. Seulement, si la bonne volonté existe, ils sont pas encore rendus à cet âge où la fortune leur permet de puiser largement dans leurs bourses. Il appartient donc aux aînés, à ceux qui comptent des fils, voire même des amis, parmi les membres du club, de leur procurer les moyens de faire dignement les choses. Toute contribution sera donc accueillie avec plaisir, et nous espérons qu'une somme assez ronde sera versée entre les mains du trésorier, M. L. G. Duquet.

Le club accepterait aussi avec empressement toute médaille qui lui serait offerte comme prix pour ses courses. La date des courses est fixée au 26 courant, et vu la présence des raquetteurs étrangers, il importe d'offrir en prix un plus grand nombre de médailles qu'on ne le ferait aux courses annuelles ordinaires. Toute médaille devrait

être envoyée à M. Alphonse Bureau, trésorier du comité des courses. Ainsi donc, tous les membres du club sont activement à l'œuvre pour procurer à la ville une série d'amusements, et le club compte sur le concours et la générosité du public pour rendre cette fête aussi attrayante que possible.

UNE LETTRE

Nous publions ci-dessous une lettre qui se passe aisément de commentaires, espérant qu'elle contribuera au succès de l'Association Catholique de Secours Mutuels :

A. Monsieur L. Laframboise, Secrétaire de la Branche No. 29 de l'Association Catholique de Secours Mutuels, Ottawa.

Monsieur, J'accuse réception de votre lettre en date de ce jour contenant une traite sur New-York pour la somme de \$2,000, montant des bénéfices de feu Arthur J. St Pierre mon époux. Veuillez remercier pour moi les officiers et les membres de votre association pour la promptitude avec laquelle ils ont rempli leurs engagements avec leur dévoué sociétaire et les assurer en même temps de ma profonde gratitude pour leurs procédés délicats envers moi, en me présentant leurs condoléances accompagnées d'une magnifique couronne lors du décès de mon époux.

Je demeure avec le plus profond respect, Monsieur, votre humble servante,

FLORA ST PIERRE.

LE SUCRE

C'est en 1795 que prit naissance, en Louisiane, l'industrie sucrière. Son promoteur fut un Français, Jean Etienne de Boré, né dans le "district" de l'Illinois, faisant partie de la "province" de la Louisiane. Après avoir été faire son éducation en France, où il servait dans les mousquetaires. Il épousa une demoiselle Destrehan, qui possédait des propriétés en Louisiane, où il se rendit pour les gérer. C'est ainsi qu'il fut nommé, par la suite, premier maire de la Nouvelle-Orléans.

Ayant perdu des sommes considérables dans la culture de l'indigo, et le coton ne rapportant guère, vu l'extrême difficulté de séparer la fibre de la graine de gu n'existant pas encore, Boré fit un essai de la culture de la canne.

Tout le monde autour de lui était d'avis qu'il courait à sa ruine; mais il n'en persista pas moins dans son dessein, malgré les doutes et les critiques. On rapporte que l'ingénieur de la sucrerie, qui s'appelait Morie, après avoir extrait le jus de la canne par des procédés sommaires et surveillant la cuite avec attention, s'écria tout à coup : — Ça granule !

Le problème était résolu, et la première récolte fut vendue 12,000 dollars.

LE MONDE ET LA VILLE

La Cour Suprême s'est ouverte aujourd'hui.

Le Théâtre Royal est visité par une excellente troupe cette semaine. Il y avait salle comble hier soir.

Riel est mort!!! Mais Larose n'est pas. Allez voir le sacrifice immense qu'il fait de son stock de ce temps-ci, au No. 49 et 51 rue Rideau.

MM. P. D. Chene, J. D. Hanson et J. T. Madore ont été nommés évaluateurs de la ville de Hull pour l'année 1886.

Le conseil municipal de Hull a résolu hier de s'accorder que quinze licences d'auberge et de charger \$200 pour chacune.

Toutes personnes qui désirent faire des achats doivent se rendre chez A. C. Larose, le marchand populaire du bon marché.

Une femme du nom de Johnson a été arrêtée hier, sous inculpation d'avoir volé six chemises qu'elle cherchait à vendre à un prix exorbitant.

Un nommé Middleton, employé à l'usine à gaz, est mort subitement à New Edinburgh samedi soir.

M. Thomas McVeigh, constable du comté de Carleton, s'est noyé dans la rivière Ottawa du côté de Hull, vis-à-vis la résidence de M. E. B. Eddy. Il était parti de Chelsea dimanche soir dans une voiture appartenant à M. Davies.

Remarquez bien que la vente au prix coûtant chez A. C. Larose ne comprend que des marchandises nouvelles! Rien de seconde main chez A. C. Larose, 49 et 51 rue Rideau.

AVIS SPECIAUX

Du reste, du moment que l'on vous assure que des fuseaux de fil jusqu'à la meilleure sole, se vendent chez A. C. Larose au prix coûtant, pourquoi n'iriez-vous pas acheter à son magasin, puisque c'est un brave Canadien.

On a besoin immédiatement de 1000 personnes pour acheter notre célèbre thé du Japon, 8 lbs pour \$1 chez N. A. Savard, rue Dalhousie.

Encore une fois, l'éclair s'allume et le ciel va tonner, pour éclaircir notre horizon par ses bienfaits. Seigneur, que votre bonté est grande, en daignant si bien nous protéger; toujours de vos enfants vous vous faites bien comprendre, surtout à l'heure du danger.

Motres, jones de mariage et bijoux de tous genres et à bas prix. Chaque article est garanti tel qu'on le représente, sinon l'argent sera remis. Chez H. Norz, rue Rideau, No. 30.

Les propriétés de la Diphtérie du Dr N. Lacerte sont inappréciables pour toutes les maladies de la gorge, des bronches et des poumons.

1000 personnes sont priées de se rendre aussitôt possible pour acheter le célèbre thé Japon, 8 lbs pour \$1.00. N. A. Savard, rue Dalhousie.

On demande quatre garçons chez A. C. Larose pour distribuer des annonces.

Si vous craignez de devenir complotif à cause de votre dyspepsie, et de votre manque d'appétit, ou en core si vous redoutez le choléra parce que votre estomac et vos intestins sont souvent dérangés, ser vez vous sans hésiter des Amers Canadiens du Dr N. Lacerte, lesquels sont le plus sûr prophylactique ou préventif de ces redoutables maladies. 30 cts la bouteille.

Le palais et l'estomac de l'homme n'éprouvent nul part plus de satisfaction qu'au restaurant Lanctôt.

PRESENTS POUR NOEL ET LE 1er DE JAN

Les personnes qui désirent acheter des présents trouveront à mon magasin un très-joli choix d'objets bien propres à être donnés comme étrennes, tels que : Cartes de Noël et du ter de l'an avec inscriptions en français et en anglais. Livres de prières reliés avec élégance, livres d'histoires avec gravures colorées pour les enfants. Beaux objets de piété d'un fini tout nouveau.

Albums avec couverts en peluche en cuir et une grande variété d'autres articles qui seraient trop long d'énumérer ici. J'ai aussi un magnifique choix de jolis jouets pour les enfants.

Tout sera vendu à bon marché P. C. GUILLAUME, 455 Rue Sussex.

MARCHE D'OTTAWA

15 février 1886

FARINES
Farine No 1 par baril \$ 4 50 à 4 75
Farine forte de boulangers, par baril \$ 4 75 à 5 00
Farine extra \$ 4 75 à 5 00
Farine de sarrasin \$ 3 50 à 3 75
Farine d'avoine \$ 4 25 à 4 50
Farine de blé d'inde \$ 3 00 à 3 25

GRAINS
Blé, le minot \$ 75 à 80
Avoine \$ 35 à 40
Blé d'inde \$ 0 50 à 0 55
Fèves \$ 0 95 à 1 00
Sarrasin \$ 0 90 à 1 00
Orge \$ 50 à 60
Seigle \$ 50 à 60

LÉGUMES
Patates, la poche \$ 70 à 85
Navets le sac \$ 40 à 60
Betteraves le paquet \$ 3 à 00
Choux, la douzaine \$ 60 à 80
Pommes, le baril \$ 2 00 à 3 50

VOLAILES
Poulets, le couple \$ 23 à 30
Foules, la pièce \$ 20 à 25
Canards \$ 80 à 90
Dindes, la pièce \$ 0 75 à 2 00
Oies \$ 40 à 75

VIANDES
Bœuf, les 100 livres \$ 4 50 à 5 00
Lard \$ 0 45 à 0 50
Veau (au quartier) \$ 8 à 70
Mouton do \$ 6 à 10

DIVERS
Œufs \$ 28 à 30
Beurre, en pain \$ 22 à 25
do en saou \$ 16 à 18
Fromage \$ 9 à 11
Suif brut, la livre \$ 5 à 5 1/2
Suif fondu \$ 7 à 8
Saindoux \$ 10 à 12
Sucre d'érable \$ 10 à 12
Miel, la livre \$ 12 à 15
Sirop d'érable, le gallon \$ 1 20 à 1 25
Foin, la tonne \$ 14 00 à 16 00
Paille \$ 6 50 à 8 00

PEAUX INSPECTÉES
No. 1 le 100 lbs \$ 6 00 à 5 50
No. 2 " " " " \$ 7 50 à 0 00

PATINOIR A ROULETTES

"ROYAL"

PROGRAMME DE LA SEMAINE : Attractions extraordinaires.

Grande matinée chaque après-midi cette semaine; attrait sans rivaux et bonne musique.

Ma di soir—Partie de polo entre les Ottawa et les Capitals.

Mercredi soir—Concert de la fanfare des Gardes et cour-e de deux milles.

Joué soir—Grand course. Vendredi soir—Partie de polo Capitals vs. Victorias.

Samedi soir—Grand course de cinq milles ouvertes à tout le monde. Attractions superbes.

Grand carnaval costum', militaire, etc., le 25 courant.

A. S. RENNIE, Gerant.

MAISON DE PENSION

Comme le temps de la session approche, nous croyons être utile à tous ceux qui désireraient avoir une chambre avec ou sans pension; qu'ils pourront trouver le tout en s'adressant au numéro 331 rue Dalhousie.

PERDU OU VOLÉ

Un petit chien (Black an Tan), répondant du nom de Jeff, il a les pattes jaunes, ainsi que le dessous de la mâchoire. Il avait un collier en argent lors d'un disparition. Celui qui le ramènera à son propriétaire, No. 275 rue St. Patrick, sera généreusement récompensé.

N. B.—Celui qui le retiendra en sa possession après cet avis sera poursuivi suivant la loi.

EMERIE LATREILLE.

APFAIRES APFAIRES

Pour quelques jours seulement.

Dentelles noires, Dentelles crème, Dentelles brunes, Dentelles couleur café, Dentelle de fantaisie, Dente les perlees.

25 pour cent au-dessous des prix ordinaires.

Marchandises d'Hiver vendues sans reserve.

Nous ne refusons aucun offre raisonnable.

WOODCOCK,

No. 39 rue Sparks

Voitures! Voitures!

Voitures converties ou découvertes, Phaétons, Rockwags, Expr ess, Chariots à pain, etc., etc.,

Faits à ordre, avec soin et promptitude. Je repare aussi les voitures et ferre les chevaux, etc., etc. Les matériaux que j'emploie pour la confection de mes voitures sont de première qualité et mon ouvrage est garanti tant sous le rapport du travail de la main d'œuvre que sous celui de la solidité et du fini.

Je sollicite le patronage du public en général.

ALFRED MATHIE U, No. 380 rue Clarence, Ottawa

Madame Thomas Byrd née DUMOUCHEL, 147 Rue Sparks Ottawa.

Modes Parisiennes, dernier goût, grande variété de chapeaux d'été. Notre assortiment qui vient d'arriver et des plus complets.

Dame Thomas Byrd éld.

Aqueduc d'Ottawa

DES SOUMISSIONS cachetées, adressées au sousigné et portant la désignation "Soumission pour tuyaux en Plomb, Tuyaux en Fonte, et Ouvrages en Cuivre, etc." tel que requis par la municipalité, seront reçus jusqu'à MERIC REDI le 24 février 1886, pour fournir les effets suivants :

10,000 lbs de tuyaux en plomb, pour services. 30 tonnes de tuyaux en fonte, 5 1/2 pouces de diamètre. 10 tonnes de tuyaux en fonte, 3 1/2 pouces de diamètre.

Des borne-fontaines, de soupapes, divers ouvrages en fonte, robinets d'arrêt en cuivre, accouplements, etc. Ces articles devront être fournis à la corporation, durant l'année 1886.

Les spécifications et conditions du contrat peuvent être vues et s'adresser au bureau de l'ingénieur de la ville. Des soumissions séparées, pour chacun des items sus-mentionnés seront reçues, mais la municipalité ne s'engage pas à accepter la plus basse ou aucune soumission.

Par ordre du comité du département de l'aqueduc, ROBERT SURTEES, Ingénieur Civil, Bureau de l'Ingénieur Civil, Ottawa, 25 février 1886.

MAGASIN DE GROS.

CHAMPAGNE! VINS R CHFRCHES CIGARES!

Un assortiment complet de liqueurs choisies et cigares, vient d'être reçu au numéro 450, rue Sussex, à l'entrepôt W. O. McKay.

Liqueurs françaises et italiennes, Barton et Gastier, St. Julien, Sauterne, Bisson Ayala, Chateau-d'ay, J. H. Mumm, Char treuse, Kummel, Benedictine, Curacao Moraskno, Vertmouth, Torino, Eau-de-Vie Gin, en fute et en caisse.

CIGARES de qualités variées, importés et Canadiens. Ordres promptement exécutés, effets livrés à domicile.

NO. 450, RUE SUSSEX W. O. MCKAY, Propriétaire.

Ottawa, 5 Déc. 1884

Photographies

GRANDE REDUCTION POUR UN MOIS SEULEMENT

Photographies grandeur CABINET

\$2.00 par doz.

CHEZ Dorion & Delorme

140 Rue Sparks et 569 Rue Sussex, Coin de la rue Rideau.

18 Oct. 84 OTTAWA. 1e.



AVIS IMPORTANT

AUX CONSOMMATEURS D'EAU

VOUS la grande quantité d'eau qui s'est gaspillée durant la dernière semaine, ce qui nécessite une pression extraordinaire sur les machineries, les consommateurs d'eau sont priés de voir à ce que leurs robinets ne soient pas laissés entièrement ouverts—un petit file d'eau coulant de la dimension d'un paillet est suffisant pour empêcher de geler l'eau. A moins qu'un grande réduction du gaspillage d'eau ne se fasse sentir immédiatement, il faudra mettre de strictes règlements en force pour empêcher cette consommation d'eau inutile.

Par ordre, ROBERT SURTEES, Ingénieur Civil, Ottawa, 5 fév. 1886.

AMERS CA ADIENS

TRES DES DYSPEPTIQUES

Cette préparation guérit, outre la Dyspepsie des Tuberculeux au poitrine, les indigestions, les Névralgies, les Débilites générales, les maladies du Foie et des Reins, les hydropisies et les Rhumatismes.

Préparé par le Dr N. LACERTE, Lévis, P. Q.

Prix : 30 cts la bouteille. En vente chez les pharmaciens 16pct chez ELZEAR ALAIRE, 71 rue Bolton, Ottawa

26 juillet 1884

E. G. LAVERDURE

MAGASIN GÉNÉRAL DE FER RONNERIE

Vous trouverez chez moi tout ce qu'il faut dans cette ligne

Outils, Clous, Câble, Chaîne, Etc.

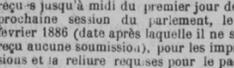
Peintures, Huiles, Vernis, Vitres, Mastric, Etc.

Comme par le passé un assortiment complet de

QUINCAILLERIE.

69 & 71 Rue WILLIAM

8 lbs de thé Japon pour \$1.00. N. A. Savard, rue Dalhousie.



DES SOUMISSIONS adressées au sousigné, s'engage pas à accepter la plus basse ou aucune soumission.

Par ordre, HENRY HARTNEY, Greffier du Comité collectif des Impressions des deux Chambres

Dept. des Impressions du Parlement, Ottawa, 25 Janvier 1886.